

L'arnaque au bonneteau

Posted on 3 mars 2025 by Patrick Rouillier

INTRODUCTION : Vous avez tous rencontrés les arnaqueurs qui vous proposent de jouer au bonneteau. Le jeu consiste à retrouver dans des cartes mélangées une carte ,dans notre exemple le « Roi de carreaux »



MISE EN CONFIANCE : Le maitre du jeu comence à déplacer les cartes retournées et vous demande de suivre le roi de carreaux. De temps en temps il retourne la carte pour que puissiez vérifier que vous suivez facilement. En jouant « à blanc » vous gagnez à tous les coups



LE PIEGE : Le maitre du jeu vous propose alors de jouer pour de l'argent. Confiant en votre expérience précédente vous acceptez. Il mélange les carte en retournant de temps en temps le roi de carreaux pour vous montrer que vous n'avez aucun problème à suivre son voyage





L'ARNAQUE : Le maître du jeu saisit deux cartes dans sa main, une entre la pouce et l'index, l'autre entre le pouce et le majeur. Il vous montre que le roi de carreaux est la carte du dessous et le roi de trèfle celle du dessus. Il fait alors mine de jposer la carte du dessous (roi d carreaux) mais en fait pose la carte du dessus (le roi de trèfle)



L'ESTOCADE : Il vous demande alor ou est le ro ide carreaux, vous désignez la carte que vous croyez être celui-ci ... et vous avez perdu



LA MISE A MORT : Si d'aventure vous connaissez la combine et que vous designez la bonne carte (le roi, la carte posée en dernier, le maître du jeu à encore une combine appelée « bonneteau mexicain » Il va utiliser le roi de trèfle pour soulever et retourner la carte que vous savez être le roi de carreaux. Ce faisant il va substituer à la carte qu'il retourne celle qu'il utilise comme outil et la carte retournée sera le roi de trèfle !

CARAMBA ENCORE PERDU !

Si d'aventure vous connaissez la combine et au lieu de désignez le roi de carreaux vous retournez vous-même la carte, c'est bien le roi de carreaux et vous avez gagné ! A ce moment deux ou trois compères vous agressent et vous font comprendre que mieux vaut déguerpir.

ON PERD A TOUS LES COUPS